



Photo : A.R.

LUXEUIL-LES-BAINS

**Trois noms
proposés pour
un collège
fusionné**

> PAGE



Hôpital : les urgences bientôt réorganisées

VESOUL

La direction du groupe hospitalier va procéder à une restructuration du service des urgences, à Vesoul, dans le but de réduire le temps d'attente pour les usagers relevant du circuit court. Photo Dominique ROQUELET

> PAGES 2-3

857335200

Maliterie
FABRICANT FRANÇAIS .com

MIEUX QUE LES SOLDES
LA QUALITÉ À PRIX FABRICANT

Magasin d'usine Chaillard/Maliterie.com
Z.A. rue de Vesoul - Voray sur l'Ognon - à 10 min du Nord
de Besançon - Dir. Vesoul - Tél. 03 81 56 33 35
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h.
Vendredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.

**Direct
fabricant,
donc moins
cher !**



Du 10 janvier au 20 février 2018

-10%

**SUPPLÉMENTAIRE
SUR NOS PRIX
FABRICANT***

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES : Dimanches 28 janvier et 4 février

HAUTE-SAÔNE *Hôpital*

Les urgences bientôt restructurées

Parmi les projets qui animent le groupe hospitalier de la Haute-Saône en cette année qui débute, il en est un qui concerne de très près les usagers : la restructuration des urgences. Avec l'ambition de réduire le temps d'attente pour les patients relevant de la petite traumatologie.

Sur le site vésulien du groupe hospitalier de la Haute-Saône, 2018 sera une année marquée par le changement aux urgences. Dans l'optique d'une réorganisation, le service va connaître quelques travaux. Un chantier programmé pour durer six mois, et qui va consister, notamment, en la création d'un espace dédié à la prise en charge des patients relevant du circuit court.

Le circuit court, c'est quoi ? Il est au cœur de la réorganisation. Actuellement, à leur arrivée aux urgences de Vesoul, les patients voient d'abord une infirmière d'accueil et d'orientation, de manière à prioriser les cas en fonction de leur gravité. Mais le système a présenté certaines limites en cas de forte activité, comme le souligne le Dr El Cadi, chef des urgences : « Nous connaissons actuellement un af-

flux important de patients notamment âgés, et le service des urgences est en première ligne et montre des signes de saturation, surtout au niveau de la zone d'accueil. » Raison pour laquelle la réflexion, lancée il y a quelques mois, s'est attachée « à la restructuration de cette zone d'accueil, avec à la clé la séparation et l'individualisation des différents circuits : le circuit court, le circuit long, le déchoquage, la pédiatrie et les services psychiatriques. »

Désormais, il s'agit de faire la distinction, parmi le flux de patients, entre ceux relevant du circuit court, comme les cas de petite tra-

matologie, et ceux du circuit long, c'est-à-dire, des patients qui requièrent des examens complémentaires, de voir un médecin spécialisé, etc.

« Nous allons empiéter sur le sas réservé jusque-là aux ambulances pour aménager une zone d'attente destinée aux patients couchés », intervient Pascal Mathis, le directeur du groupe hospitalier. « Cela va nous permettre de gagner de la place et permettre de créer deux "box", au cœur des urgences, où un médecin travaillera spécifiquement pour ce circuit court. On estime que ce circuit court prendra en charge environ un tiers des patients des urgences de Vesoul. »

En procédant ainsi, l'hôpital espère réduire significativement le temps d'attente des patients relevant de ce fameux circuit court. « Actuellement, le temps d'attente général aux urgences peut aller jusqu'à quatre heures. On voudrait le réduire, pour ce circuit court, à deux heures. » Des « améliorations architecturales et de fonctionnement », qui pourraient intervenir avant septembre prochain, comme l'espère le chef des urgences.

Laurie MARSOT

« Nous connaissons actuellement un afflux de patients notamment âgés. Les urgences montrent des signes de saturation, surtout la zone d'accueil. »
Dr Toufiq El Cadi
chef des urgences

Le groupe hospitalier, en quelques chiffres

En 2017, l'activité du groupe hospitalier de la Haute-Saône, sur l'ensemble de ses sites (Vesoul, Lure, Luxeuil-les-Bains) et les neuf établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), c'est :

- Près de 55 000 séjours d'hospitalisation.
- 230 000 journées d'hébergement en Ehpad à Saint-Loup-sur-Semouse, Gy, Villersexel, Neurey-lès-la-Demie, Héricourt, Luxeuil-les-Bains et Lure.
- Plus de 250 000 passages en consultations.

D'après ces données, le directeur estime qu'en 2017, un habitant du département sur trois est venu fréquenter au moins une fois l'un des services du groupe hospitalier.

C'est aussi, concernant les urgences :

- à Vesoul, 32 000 passages,
- 9000 à Luxeuil-les-Bains,
- et 10 000 à Lure.

C'est aussi quelque 2000 employés sur toute la Haute-Saône.

Au rang des nouveautés en 2018

L'aménagement d'une salle de bloc opératoire supplémentaire. Le groupe hospitalier veut développer ses activités chirurgicales d'explorations fonctionnelles, et notamment en gastro-entérologie. « Nous espérons +30 % de l'activité en 2018 », intervient Pascal Mathis, directeur du GH70. « Dans cette optique, nous prévoyons, par exemple d'acquérir un écho-endoscope (N.D.L.R. : qui permet d'examiner une partie du système digestif). Mais en gastro-entérologie, une partie de l'activité se déroule sous anesthésie générale, raison pour laquelle il faut une salle supplémentaire, mais également davantage de personnel instrumentiste, d'anesthésistes... Cela impacte toute la chaîne de prise en charge, jusqu'aux installations de désinfection et de stérilisation de l'hôpital, que nous projetons de moderniser cette année. » Cette nouvelle salle au bloc

opératoire est espérée pour la fin du premier semestre.

Du matériel de télémedecine déployé dans les Ehpad. En ce début d'année, le groupe hospitalier déploie des outils de communication, notamment au profit de ses Ehpad ainsi que des maisons de santé pluridisciplinaires de santé, pour établir des connexions à distance, dans l'objectif de favoriser la télémedecine. La télémedecine doit permettre des consultations à distance en gériatrie, mais également la lecture des électrocardiogrammes en cardiologie, pour le suivi des plaies en dermatologie ou encore pour les évaluations bucco-dentaires. « C'est une opportunité stratégique qui permettra de préserver les ressources humaines existantes en étendant le champ de leurs pratiques professionnelles tout en confortant l'accès aux soins de proximité », estime le directeur du GH70.

LE CHIFFRE

35

nouveaux médecins sont venus rejoindre l'équipe du groupe hospitalier de la Haute-Saône, en novembre dernier. Parmi les services concernés, on peut notamment citer l'ophtalmologie, la stomatologie, la gynécologie-obstétrique, la pédiatrie, la neurologie, la cardiologie, la gériatrie, la gastro-entérologie, ou encore la réanimation.



Rédactions

Vesoul
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepublikain.fr
Place du 11^e Chasseurs
70000 VESOUL

Lure
03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepublikain.fr
2, rue Carnot
70200 LURE

<https://www.facebook.com/lestrepublikainvesoulhautesaone/>

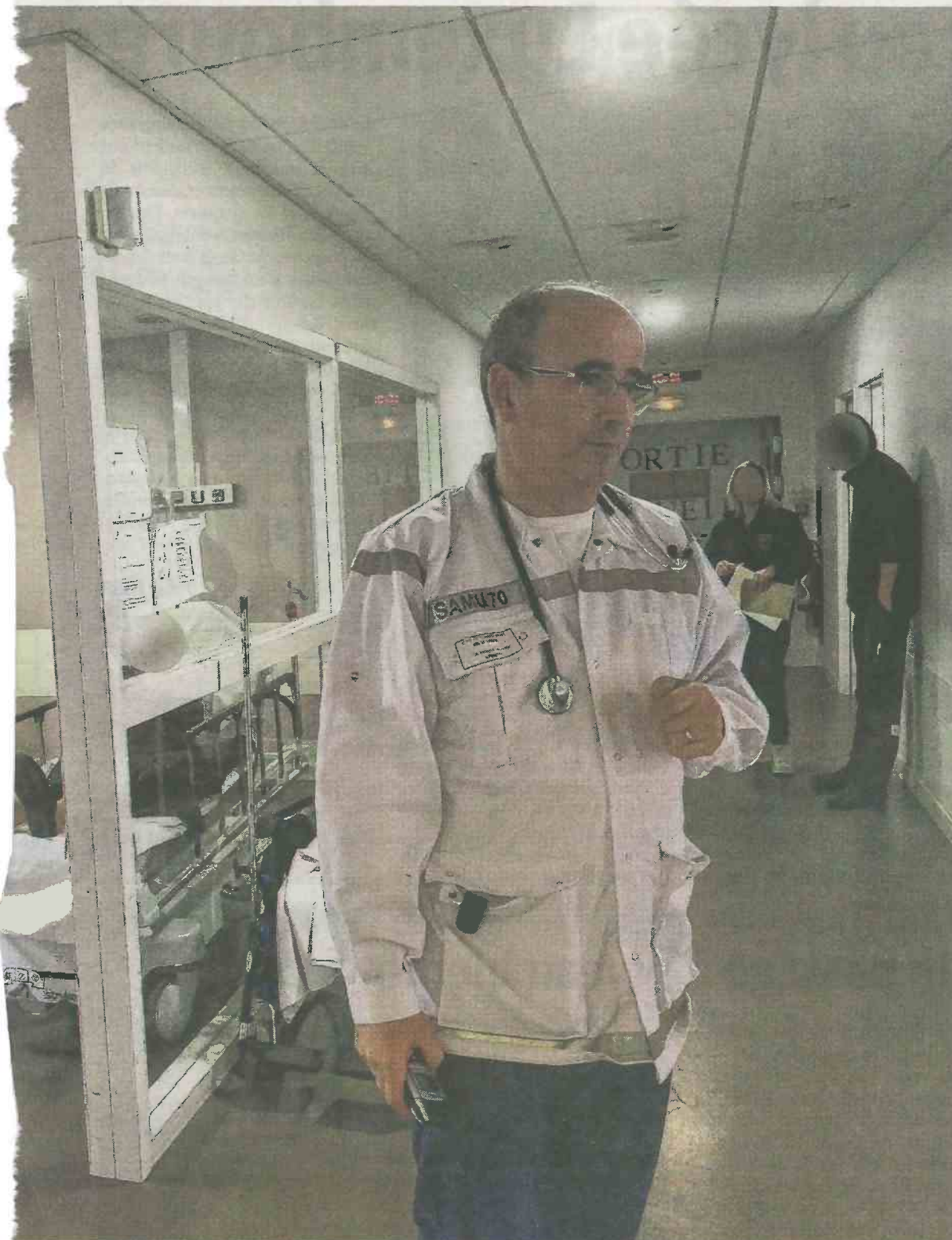
ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

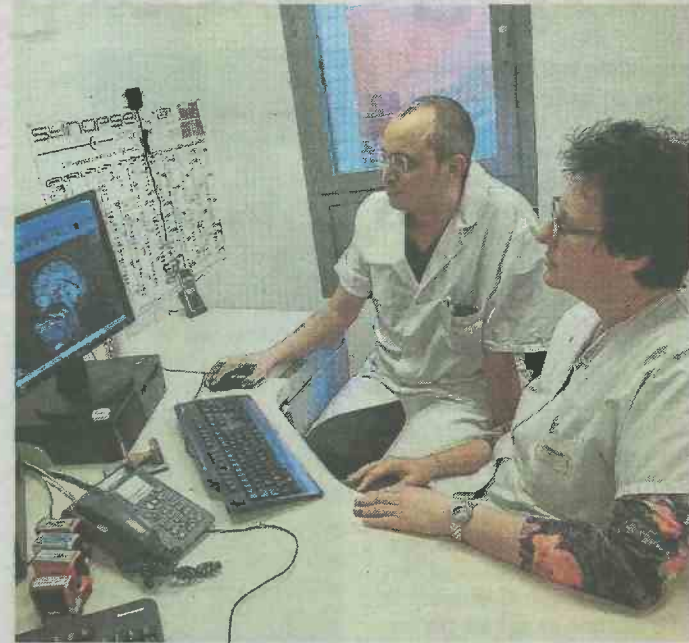
0 800 082 201

Service à appel gratuit
ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr



Il s'agit de faire la distinction, parmi le flux de patients, entre ceux relevant du circuit court, comme les cas de petite traumatologie, et ceux du circuit long, c'est-à-dire, des patients qui requièrent des examens complémentaires, de voir un médecin spécialisé, etc. Photo Dominique ROQUELET

Vers une unité neurovasculaire pour la prise en charge des AVC



En favorisant l'accès à la thrombolyse à Vesoul, cette unité neurovasculaire va permettre aux patients victimes d'un AVC de gagner un temps précieux et d'améliorer ainsi leurs conditions de réadaptations. Photo D. ROQUELET

Dans les prochaines semaines, la direction de l'hôpital veut ouvrir à Vesoul une unité neurovasculaire de douze lits, dédiée aux patients victimes d'un accident vasculaire cérébral. Elle sera composée de quatre lits de soins intensifs, et de huit lits post-AVC. « Cela nous permettra de regrouper dans ce seul secteur l'ensemble des AVC qui sont actuellement pris en charge dans plusieurs services », intervient le directeur Pascal Mathis. Chaque année, en moyenne, le groupe hospitalier traite 600 AVC. L'intérêt d'une telle unité, pour l'hôpital, est de garder l'ensemble de ces patients sur son site, quand actuellement une trentaine sont transférés vers le CHRU de Besançon. « La reconnaissance de cette unité neurovasculaire nous permettra de développer l'accès à la thrombolyse, et de développer ce type d'intervention. » Pour les usagers de l'hôpital, l'ouverture de cette unité est également un signal positif. Car en favorisant l'accès à la thrombolyse à Vesoul, cette unité neurovasculaire doit permettre aux patients de gagner du temps que l'on sait précieux face aux AVC et d'améliorer ainsi leurs conditions de réadaptations.

« Au niveau de l'UNV, les effectifs seront renforcés et les infirmières seront spécifiquement formées à l'accueil neurovasculaire », poursuit le directeur. « Un neurologue va également suivre une formation de deux années au CHU (diplôme universitaire en neurovasculaire) pour assurer ensuite la responsabilité de cette unité. Évidemment, l'unité sera aménagée en respectant les normes en équipements indispensables au fonctionnement de l'UNV (moniteurs, pousse-seringues électriques, télémétrie, lits placés sous monitoring central, surveillance centralisée). »